FORMATION

L'État jurassien et l'EPFL renforcent leurs collaborations déjà privilégiées

Le canton du Jura et l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) continuent de développer leur long partenariat pour valoriser les sciences et les métiers techniques auprès des jeunes et en particulier des filles. Une nouvelle étape vient d'être franchie.

De nombreux enfants jurassiens ont pu se familiariser avec les sciences grâce à certains cours conçus par l'EPFL. PHOTO ALAIN HERZOG

«La robotique n'intéresse personne.» «Les métiers techniques sont une affaire de garçons.» Eh bien, non. Ces clichés n'ont plus lieu d'être dans le canton du Jura si l'on se réfère à sa jeunesse.

Proposés par l'EPFL et le canton du Jura depuis plus d'une décennie, plusieurs ateliers, cours et activités dans les cadres scolaire et extrascolaire faisant la promotion des sciences et des disciplines techniques rencontrent du succès. «Depuis 2009, nous avons conclu plusieurs conventions avec le canton du Jura qui s'avèrent très fructueuses. Ces activités suscitent beaucoup d'intérêt chez les jeunes et le corps enseignant», confirme Farnaz Moser, directrice du Service de promotion des sciences de l'EPFL.

Nouvelle convention

Le canton du Jura est le seul à avoir conclu une telle collaboration avec l'École polytechnique fédérale, si l'on excepte son canton-hôte, celui de Vaud. Et les deux partenaires n'ont pas voulu en rester là. Ils viennent de signer une nouvelle convention pour renforcer leur collaboration. L'offre de cours sur chaque semestre est notamment désormais formalisée, se réjouit Martial Courtet. Quant au coût pour l'État, il s'avère assez modeste, de l'ordre de 55 000 fr. par an, sans compter certaines ressources humaines.

Selon le ministre jurassien en charge de la Formation, développer un tel partenariat fait sens dans le canton. «Nous devons privilégier une approche de collaboration. Nous n'avons notamment pas les moyens d'installer des antennes universitaires dans le canton», contextualise-t-il.

Des cours séparés

Pour Martial Courtet, il est en effet particulièrement important de proposer cette offre de cours, car la demande est double. Les jeunes et leurs parents en sont friands. Et les entreprises, en manque de main-d'œuvre, attendent impatiemment que de tels profils entrent sur le marché du travail. «Les cours sont dispensés avant le choix d'une orientation scolaire. Souvent, les écoliers se déterminent en fonction de leur cercle proche. Il est aussi important de mettre en avant ce type de métiers. Ce sont de beaux métiers!» insiste le ministre.

Mais des métiers qui peuvent aussi souffrir de stéréotypes. L'État et l'EPFL les ont d'ailleurs dans le viseur. Ils ont décidé de prêter une attention toute particulière aux filles. Celles-ci bénéficient de cours de robotique ou d'informatique séparés, mais avec le même contenu que les garçons. «Des études et notre propre expérience montrent que lorsque les garçons et les filles travaillent ensemble, les filles ont tendance à laisser la place aux garçons pour prendre la partie technique en main, comme les robots. Nous avons donc décidé de leur assurer un environnement favorable pour qu'elles puissent développer pleinement leur potentiel», fait savoir Farnaz Moser, pointant les clichés tenaces.

Cela fonctionne-t-il? «Oui, les deux groupes arrivent au même résultat. Nous remarquons juste que les filles travaillent davantage en collaboration, a contrario des garçons qui montrent un esprit de compétition», répond-elle.

Quant à savoir si les filles qui suivent ces cours se destinent effectivement davantage à ces métiers, l'EPFL ne peut pas le certifier, n'ayant pas établi de suivi quantitatif. L'impact est cependant visible par de nombreux exemples, selon Farnaz Moser: «Nous pouvons mesurer l'impact par les témoignages de nos étudiantes, qui ont suivi elles-mêmes ces cours lorsqu'elles étaient adolescentes et qui encadrent à leur tour ces cours avec beaucoup d'enthousiasme, étant convaincues de leur importance sur le choix des filles.»

BENJAMIN FLEURY

«J'étais fascinée»

Réalisant un master en robotique à l'EPFL et actuellement en stage à Londres, la Jurassienne Léane Donzé a elle-même suivi à l'époque ces cours de robotique. «Je suis sûre et certaine que cela m'a incitée à me lancer dans ce domaine par la suite. J'exprimais déjà de l'intérêt pour le domaine technique, mais la robotique m'a fascinée», confie l'étudiante de Châtillon, qui a elle-même assumé l'encadrement de ces cours durant deux éditions pour l'EPFL. Quant à la question de savoir si c'est important de séparer filles et garçons, Léane Donzé se montre convaincue par la formule. «J'ai délivré des cours mixtes et des cours que pour les filles. Quand il y a des garçons, les filles n'osent par exemple pas répondre aux questions», illustre-t-elle. **BFL**

Des milliers de jeunes Jurassiens

Depuis le début du partenariat entre le canton du Jura et l'EPFL en 2009, des milliers d'enfants jurassiens ont eu l'occasion de se muer en scientifiques ou de se familiariser avec le milieu technologique le temps d'une journée ou en suivant des cours s'étalant sur un semestre. Conçu, développé et encadré par des étudiants de l'EPFL, le cours «Internet & Code pour les filles» a par exemple été fréquenté par 600 filles. Quant à celui de robotique, 900 jeunes y ont pris part.

La dernière volée de ce programme auquel les jeunes prennent part sur base volontaire vient par ailleurs d'arriver à son terme. Soixante-cinq jeunes Jurassiens ont récemment reçu une attestation lors d'une cérémonie à l'EPFL. **BFL**

LES LAURÉATS

ATTESTATIONS DES COURS «INTERNET & CODE POUR LES FILLES, «LES ROBOTS, C'EST L'AFFAIRE DES FILLES» ET «PROGRAMMER UN ROBOT»

Louanne Aeby, Boncourt; **Alessia Choffat**, Alle; **Nathan Alspaugh**, Delémont; **Mateus Amorim**, Develier; **Martim Amorim**, Develier; **Iris Antonescu**, Delémont; **Selahaddin Berk Balta**, Delémont; **Clovis Bazin**, Delémont; **Briana Berisha**, Alle; **Nitcha Berthold**, Courtedoux; **Maxime Brahier**, Courrendlin; **Matéo Bron**, Delémont; **Alyssia Burri**, Courtételle; **Gioia Calarese**, Alle; **Eylul Caliskan**, Courtételle; **Audrey Catellani**, Glovelier; **Antoine Catellani**, Glovelier; **Noé Cerf**, Courtemautruy; **Clarice Chappatte**, Delémont; **Tristan Chapuis**, Glovelier; **Eugénie Chèvre**, Alle; **Maxim Colceriu**, Porrentruy; **Maxence Comment**, Delémont; **Laia De Monte**, Courtételle; **Simon Docourt**, Courroux; **Maude Docourt**, Courroux; **Lila Elsharkawy**, Courrendlin; **Axelle Ferrario**, Porrentruy; **Garance Frainier**, Porrentruy; **Zéline Frainier**, Porrentruy; **Lucas Frankhauser**, Glovelier; **Emilie Froidevaux**, Le Noirmont; **Erwan Froidevaux**, Delémont; **Alexane Froidevaux**, Le Noirmont; **Selina Gerber**, Fornet-Dessus; **Zoé Gschwind**, Bure; **Simon Kessler**, Develier; **Milan Médinko Wafo**, Delémont; **Ambre Moussa**, Miécourt; **San Ji Nydegger**, Delémont; **Lou-Anne Poupon**, Delémont; **Loélia Prenat**, Courtedoux; **Marie Queloz**, Saignelégier; **Isabel Raboud**, Courgenay; **Loïse Raval**, Delémont; **Nolwenn Rebetez**, Les Genevez; **Emilie Rérat**, Courgenay; **Eva Respinguet**, Vicques; **Carmelia Reyes**, Porrentruy; **Hanaé Riat**, Fontenais; **Kyane Rocha**, Courtemaîche; **Louis Roulon**, Glovelier; **Lily Russi**, Courroux; **Anna Saavedra**, Porrentruy; **Luan Sanchez**, Porrentruy; **Colin Schindelholz**, Delémont; **Luna Sokpolie**, Delémont; **Maura Tomassini**, La Chaux-des-Breuleux; **Elena Varin**, Alle; **Alexandra Vauclair**, Courtemaîche; **Jodie Voyame**, Delémont; **Elsa Voyame**, Delémont; **Lucie Wieland**, Courtedoux; **Mellie Willemin**, Courrendlin; **Ana Victoria Yang**, Porrentruy.